



Union Patriotique

DU RHONE

BULLETIN OFFICIEL PARAISSANT LE 1^{er} DE CHAQUE MOIS

et envoyé gratuitement à tous les membres donateurs, souscripteurs et associés

ADRESSER LA CORRESPONDANCE

au Siège social :

5, place de la Miséricorde, Lyon

Abonnement facultatif : 2 francs

Français ! rien que Français !
V. DE LAPRADE.

LES ADHÉSIONS ET ABONNEMENTS

sont également reçus

5, place de la Miséricorde, Lyon

Le mardi de chaque semaine
de 7 à 9 h. du soir

Assemblée Générale du 13 Décembre 1891

Le langage unanime des neuf organes de la presse quotidienne lyonnaise, sans distinction, à propos du compte rendu de l'Assemblée générale annuelle, a été non seulement sympathique, comme de coutume, pour notre œuvre ; il a été élogieux et encourageant au plus haut degré, — c'est tout dire, — tant pour les efforts accomplis, grâce au concours de tous ; pour la marche ininterrompue en avant démontrée par le Cours de moniteurs, — labeurs fructueux, dont la réunion du 13 décembre fournit, d'après eux, la preuve la plus éclatante — que pour son noble but, son attitude irréprochable sur le terrain exclusivement national.

L'Union patriotique du Rhône, bien reconnaissante à toute notre presse locale, pour ce cordial appui résultant d'une franche constatation, remercie non moins chaleureusement les publications spéciales, le *Guidon*, le *Tireur du Sud-Est*, le *Gymnaste*, la *Gymnastique*, les bulletins des *Touristes lyonnais* de la *Société lyonnaise de gymnastique*, de la *Stéphanoise*, pour les témoignages si bienveillants de sympathie qu'elle en a reçus à nouveau dans cette circonstance.

LE DÉFILÉ

A midi 45, le défilé des 19 Sociétés participant à la fête quittait la place des Terreaux pour se rendre au cirque Rancy, en suivant l'itinéraire indiqué dans le précédent bulletin. Rappelons simplement l'ordre du défilé établi, comme l'année dernière, par voie de tirage au sort.

ORDRE DU DÉFILÉ

- I. — *Lyonnaise* (Fanfare et Société) ; *Alsace-Lorraine* ; *Avenir* ; *Excursionnistes* ; *Eclair*.
- II. — *Touristes Lyonnais* (Fanfare et Société) ; *Enfants du Rhône* ; *Eclaireurs de l'Est* ; *Etoile* ; *Espérance*.
- III. — *Avant-Garde* (Fanfare de trompettes et Société) ; *P'Etendard* (Fanfare de trompettes) ; *Jeune France* ; *Martiale* ; *Vaillante*.
- IV. — *Française* (Fanfare et Société) ; *Sentinelle* ; *Vigilante fraternelle* ; *Volontaires Croix-Roussiens*.

Nous ne pouvons que féliciter les Sociétés pour la correction et la discipline dont elles ont donné une nouvelle preuve au cours du défilé, chaleureusement applaudi à mainte reprise, sur son parcours.

A une heure 15, les Sociétés faisaient leur entrée au cirque Rancy et se préparaient aussitôt à la fête gymnique.

ASSEMBLÉE GÉNÉRALE

M. Félix Sanaoze, vice-président, avait été délégué par le Comité pour présider l'Assemblée en remplacement de M. Brunot, retenu à Paris.

Sur l'estrade d'honneur avaient pris place avec lui : M. le commandant Blary, major de la garnison, représentant M. le général commandant la Place ; M. Rossigneux, premier adjoint, délégué par M. le maire de Lyon ; M. le docteur Héron, président de l'Union patriotique d'Indre-et-Loire ; M. Louis Parant, secrétaire général de l'Union patriotique de l'Ain.

M. le lieutenant-colonel Polonus, MM. Chambard-Hénon et Dontenville, vice-présidents de l'Union patriotique du Rhône ; Koenig, secrétaire général ; Berne, secrétaire général adjoint et président des Anciens Mobiles du Rhône ; Tricaud et Dubuy, trésoriers ; MM. Besson, Bertet, Billiaz, Benassy, Chapot, Desbat, Delaunay, Grosset, Gourju, Mermet, Mancardi, Maynard, Privat, Wolf, membres du Comité ; M. le Lieutenant Leclerc, du 99^e de ligne, membre du jury d'examen du Concours de Moniteurs.

MM. Harent, vice-président, Monod, secrétaire général, Boulu, secrétaire adjoint du 4^e Concours national de tir et plusieurs membres du Comité d'organisation. MM. Perrier, Demaison, Maury ; M. Pugins, doyen des professeurs de gymnastique de France ; M. Ferrant, adjoint au maire, président du Club aéronautique, MM. Henri Martin et Cornillier ; MM. Truchet, secrétaire de la Stéphanoise, docteur Convers, président et Raymond, moniteur général de l'Espérance, de St-Etienne ; Herbaut, de la Ripagérienne, directeur du cours de Moniteurs à l'Union gymnastique de la Loire.

MM. de Leiris, Chagnieux, Hébrard, Sève, Brac de la Perrière, capitaine Mège, Berthier, Orbet, Peyret, etc. etc. présidents ou vice-présidents des Sociétés de gymnastique et d'instruction militaire de Lyon ; Raffin, directeur des cours de la Française, officier d'académie ; Gentil, président de la Patriote de Lyon ; Greppo, vice-président de l'Union arbresloise ; Monternier, secrétaire de la Bibliothèque populaire de Fontaines-sur-Saône, etc.

M. Pagny, auteur du monument des Enfants du Rhône ; MM. Anstett fils, Dubart, de la famille de M. Vilain, etc., etc.

S'étaient fait excuser :

M. le gouverneur militaire ; MM. Fourcade, premier président ; Fontaine, doyen de la Faculté des lettres ; Léon Cordier, secrétaire général de la Mairie de Lyon ;

D^r Monoyer, président de l'Association alsacienne-lorraine de Lyon; Bourcart, président de l'Union des Sociétés de gymnastique de France, à Nancy; Sansbœuf, ancien président de cette association; Henry, président du Comité d'organisation de la XV^e fête fédérale et internationale de gymnastique, Paris (1889); G. Loiseau, président de l'Union patriotique de l'Ain; Flachier, président de la *Stéphanoise*; Tricaud, président de l'Union tararienne; la Jeune France, de Bourgoin-Jallieu; la Fraternelle, de Tassin la Demi-Lune; la Patriote, de Vizille et son président, M. d'Arvisenet.

On remarquait parmi l'assistance de nombreux officiers de réserve et de l'armée territoriale, une importante délégation de l'Ecole normale d'instituteurs, sans compter un grand nombre de membres actifs ou honoraires des Sociétés adhérentes, tir, gymnastique, colombophilie, anciens militaires, sauveteurs, etc., etc.

On pouvait évaluer à plus de cinq mille personnes le nombre des auditeurs qui assistaient à cette imposante assemblée, à laquelle la musique du 96^e de ligne, chef M. Séga, prêtait son concours.

La séance est ouverte à 1 heure 45; M. Tricaud, trésorier de l'Union patriotique du Rhône, donne lecture du compte rendu financier annuel.

COMPTE RENDU FINANCIER ANNUEL

RECETTES

Espèces en caisse au 1 ^{er} janvier 1891.....	963.95
Montant des listes des nouveaux souscripteurs pour l'année 1891.....	609.14
Montant des listes de renouvellement de souscriptions.....	2.926.51
Reçu d'un donateur.....	50 »
Versé par la Société « Les Amis des armes » au moment de sa dissolution.....	20 »
Don de Madame Brunot.....	100 »
Montant des abonnements au Bulletin mensuel...	14 »
Vente d'insignes.....	20 »
Total.....	4.703.60

DÉPENSES

Frais de l'Assemblée générale de l'Exercice 1890...	302.80
Frais d'impression du Bulletin mensuel, affiches pour conférences, circulaires, imprimés, etc....	812 »
Honoraires d'un employé et gratifications au concierge du local social.....	310 »
Frais de bureau, de recouvrements, de correspondances, entretien du mobilier, note de gaz et de charbon.....	376.63
Location et impôts de 1891.....	321.11
Location, pour une conférence, du Casino de Vaise	30 »
Frais de propagande et de réception.....	264.25
Déposé au Crédit Lyonnais à titre de réserve.....	400 »
Droit de dépôt payé au Crédit Lyonnais.....	5 »
Achat d'une couronne pour les obsèques de M. Ehrmann, délégué de l'Union à Belleville-sur-Saône.	21 »
Frais du Concours de moniteurs.....	50 »
Achat de diplômes à distribuer en prix.....	81 »
Achat de médailles à donner en prix.....	372.70
Subventions espèces en dehors des récompenses habituelles:	
Aux Touristes Lyonnais.....	25 »
A l'Avant-Garde de Lyon.....	25 »
A la Société l'Eclair, de Lyon.....	30 »
A la Société la Sentinelle, de Lyon.....	30 »
A la Société l'Espérance, de Vaise.....	30 »
Allocation à la Société Alsacienne-Lorraine, pour sa fête de l'arbre de Noël, Exercice 1890.....	50 »
Remis à la Société des Amis de l'Université de Lyon pour un prix à donner aux hautes études.	50 »
Souscription de l'Union en faveur des familles des pompiers Devaux et Miraillet, remise à M. le maire de Lyon.....	50 »
Allocation à la Société de gymnastique et de tir l'Avant-Garde de Lyon, suivant le vœu formel d'un donateur.....	400 »
Allocation, en dehors des médailles et diplômes, accordée au 4 ^e Concours national de tir.....	500 »
Balance.....	467.11
Total.....	4.703.60

AVOIR

En caisse, au 1 ^{er} janvier 1892.....	Fr. 467.11
A la Caisse d'Epargne, intérêts arrêtés fin décembre 1890.....	Fr. 218.14
Avoir disponible.....	Fr. 685.25
En dépôt au Crédit Lyonnais.....	Fr. 1.550 »
Total général de notre avoir au 1 ^{er} janvier 1892.....	Fr. 2.235.25

M. F. Sanaoze prend à son tour la parole et présente les excuses des personnes citées plus haut; il cite ce passage de la lettre de M. Bourcart, président de l'Union des Sociétés de gymnastique de France: « Si, à un moment donné, vous jugiez ma présence à Lyon indispensable, je passerais par dessus les empêchements pour vous venir en aide. »

Après avoir présenté, en termes chaleureux, les remerciements de l'assemblée aux autorités civiles et militaires, M. F. Sanaoze, s'adressant spécialement à M. Rossigneux, premier adjoint, le prie de vouloir bien exprimer à M. le Maire les sentiments de profonde gratitude de notre Association et de lui recommander instamment le vœu formulé récemment par l'Union patriotique du Rhône, mandataire de 80 Sociétés adhérentes, pour le renouvellement de la location du Cirque Rancy, seul local à Lyon où il soit possible de donner de semblables fêtes et de réunir toutes les familles dans un but d'une utilité incontestable.

Le président de l'Assemblée prononce ensuite le discours suivant:

DISCOURS DE M. SANAOZE.

Messieurs,

« En raison des circonstances qui nous eussent sans doute empêchés, si nous avions attendu plus longtemps, de vous réunir ici et de vous donner le beau spectacle de la fête gymnique à laquelle vous allez assister, nous avons préféré vous convoquer avant l'époque habituelle, car, vous le verrez vous-mêmes, notre année 1891, pour n'avoir été que de dix mois, n'en a pas été moins remplie ni moins féconde.

« Vous avez déjà pu juger, par le compte rendu financier qui vous a été présenté, de la marche ascendante de notre Association. Nos ressources augmentent d'une façon lente mais constante; symptôme bien significatif déjà, si on considère que généralement aux premiers élans du début succède une période de lassitude et de stagnation. C'est même là, dit-on volontiers à l'étranger, une des marques de faiblesse de notre race que cette inconstance et cette légèreté. Je remercie nos adhérents qui sont, pour ne rien dire de trop, au moins d'aussi bons Français que les autres, de donner à ces calomnies un si éclatant démenti.

« Néanmoins, Messieurs, nos progrès sont loin de se mesurer à l'accroissement de nos recettes. Il nous en faut parce que nous tenons à donner à ceux qui nous demandent, mais nous avons plus et mieux à donner que de l'argent, et d'autres moyens de faire le bien. Je veux dire, et je sais parfaitement que c'est de cela qu'on nous sait le plus de gré, que nous dépensons autour de nous une sympathie dont nos orateurs vont porter l'expression sans distinguer entre les Sociétés, si bien qu'on pourrait dire de notre cœur ce que le poète a dit du cœur maternel:

« Chacun en a sa part et tous l'ont tout entier. »

« C'est ainsi que pour reprendre les choses mois par mois, l'Union patriotique a parlé et parlé en mai aux fêtes des Touristes Lyonnais, des Carabiniers de Givors, des Enfants de la Loire, de la Sentinelle; en juin, à celles du Tir stéphanois, de l'Avenir d'Oullins, de l'Alsace-Lorraine, des Volontaires de 1870-1871, de la Patriote de Vizille; en juillet, à celles des Touristes Lyonnais, de Saint-Fons, de Saint-Clair et Miribel, de l'Avenir de Lyon, des Tireurs du Rhône, des Volontaires Croix-Roussiens; nous avons présenté les drapeaux des 19 Sociétés de gymnastique à l'ouverture du

4^e Concours national de tir et reçu les tireurs bressans.

En août, nous sommes allés à Tarare, à Fontaines-sur-Saône, à la *Jeune France* des Charpenes, à l'*Avant-Garde de Lyon*; en septembre, aux *Enfants du Rhône*, aux *Touristes Lyonnais*, à la *Française*. Depuis, à la *Vaillante*, à la *Stéphanoise*, aux *Engagés volontaires de 1870-71*, à la *Compagnie maritime de sauvetage*, etc.

« Aussi, avons-nous eu la joie de voir grandir encore le mouvement qui porte les Sociétés vers nous. Quinze nouvelles adhésions nous sont parvenues. A Lyon, la *Martiale*, l'*Espérance* et les *Enfants du Rhône* ont donné leur adhésion, si bien qu'à l'heure actuelle toutes les Sociétés de gymnastique de notre ville, sans exception aucune, sont affiliées à l'*Union patriotique*. C'est donc un total de 80 Sociétés environ, actuellement adhérentes à notre Association. C'est là, après quelques années à peine d'existence, si on se souvient des conditions difficiles dans lesquelles nous sommes nés, un magnifique résultat dû à notre sagesse et à notre honnêteté, je veux dire à cette fidélité absolue à notre programme et à nos statuts qui est la première règle de notre conduite. Mais ce succès, vous le devez aussi, Messieurs, au talent et au dévouement de ceux qui vous représentent ordinairement. Vous le devez surtout à nos dévoués collègues MM. Dontenville, Chambard-Hénon, Kœnig, Berne, auxquels ont bien voulu s'adjoindre MM. Gourju et Grosset.

« Grâce à tous, le rayonnement de notre *Union* s'est étendu d'abord au dehors de notre ville, à Beaujeu, à l'Arbresle, d'où la *Beaujolaise* et l'*Arbresloise* nous ont envoyé leur adhésion. Puis, loin même de notre département, dans l'Isère, à Vizille, nous avons gagné la *Patriote*. Mais c'est dans la Loire surtout que notre succès a été le plus grand : la *Stéphanoise*, les *Enfants de la Loire*, le *Tir stéphanois*, l'*Espérance* de St-Etienne, la *Patriote* de St-Chamond, sont successivement venues à nous, rétablissant ainsi dans une certaine mesure, suivant un mot heureux de notre secrétaire général, principal auteur de ce mouvement, des liens que la Révolution, en joignant le Rhône et la Loire dans le département de Rhône-et-Loire, avait faits fraternels. Aussi envoyons-nous à nos amis de là-bas l'expression de notre sympathie dans le malheur qui les frappe, et s'il plaisait aux Sociétés qui nous sont affiliées d'organiser — non une fête, car on n'ose plus parler de fête dans cette malheureuse ville décimée coup sur coup — mais une solennité gymnique en faveur des familles stéphanoises si cruellement frappées, tout notre concours et notre appui leur serait acquis par avance.

« Si d'autre part, nous jetons un regard autour de nous, ce sera pour applaudir aux magnifiques travaux accomplis cette année par nos voisins et amis de l'*Union patriotique de l'Ain*, dont nous sommes heureux de saluer ici le dévoué secrétaire général, M. Louis Parant.

« Nous citerons entre autres l'œuvre de l'Arbre de Noël, le projet de transformation des bataillons scolaires, et surtout l'établissement prochain et assuré de plaques commémoratives aux chefs-lieux des 36 cantons de l'Ain, portant les noms des morts de 1870-71.

« Une joie bien grande et bien inattendue nous a été donnée, il y a un instant. Un ami sincère et dévoué, soldat de la même cause, nous a fait la surprise agréable de venir assister à cette réunion de famille. C'est M. le docteur Héron, président de l'*Union patriotique d'Indre-et-Loire*, qui n'a pas craint de franchir la distance qui sépare Tours de Lyon, pour venir nous apporter un témoignage de profonde sympathie. Nous le remercions du fond du cœur, en le priant de faire part de nos sentiments réciproques à son Comité, qui l'a délégué, et à tous nos amis d'Indre-et-Loire. (Applaudissements chaleureux).

« La distribution de nos prix et de nos subventions

s'est faite cette année suivant les mêmes principes qui nous avaient guidés les années précédentes. Toutefois, en un cas particulier, nous avons cru devoir étendre le cercle de nos libéralités. C'est, du reste, une mesure que, je l'espère, nous n'aurons pas de longtemps à reprendre. Je veux dire que nous avons pensé devoir nous associer à la souscription en faveur des familles des pompiers tués lors de l'incendie de la rue Ferrandière. Vous considérerez, Messieurs, avec nous, qu'en dehors même de la pitié qu'inspirent les veuves et les orphelins des victimes, il est du devoir d'une Association comme la nôtre de ne pas rester indifférente à ces grands exemples d'abnégation où les jeunes gens peuvent acquérir, mieux qu'en aucune autre leçon, cet esprit de sacrifice qui fait la valeur d'une armée et la force de la Patrie.

« Le reste de nos dons est allé, réparti, comme d'habitude avec une justice bienveillante, aux différentes Sociétés qui ont fait appel à nous : les *Touristes Lyonnais* et leurs sections, les *Carabiniers de Givors*, l'*Eclair de Lyon*, l'*Estafette*, l'*Alsace-Lorraine*, la *Vigilante fraternelle*, le *Ramier lyonnais*, le *Tir stéphanois*, l'*Avant-Garde*, l'*Avenir de St-Chamond*, l'*Espérance*, la *Patrie*, la *Sentinelle*, la *Française*, la *Stéphanoise*, l'*Avenir de Lyon*, la *Lyonnaise*, la *Vaillante*, les *Eclaireurs de l'Est*, la *Beaujolaise*, la *Patriote de Vizille*, et enfin la Société *Alsacienne-Lorraine* qui perpétue chez nous le culte sacré de nos provinces perdues.

« Nous avons dû réserver toutefois une grosse part de nos ressources en vue du grand Concours de tir qui se préparait à Lyon. Vous savez, Messieurs, comment il a réussi pleinement, complètement. C'était la première fois qu'on donnait ce rendez-vous hors de Paris, et on pouvait craindre qu'en supprimant l'attrait d'un voyage à la capitale, on ne refroidit le zèle d'un grand nombre de tireurs. Non seulement il n'en a rien été, mais notre Concours a dépassé en éclat tous ceux qui avaient eu lieu précédemment en France.

Aussi au lendemain de la clôture de ces grandes assises, notre Association adressait-elle, par l'organe de son Comité, un ordre du jour de félicitations à tous ceux qui ont travaillé à la réussite de ce splendide tournoi de tir; nous sommes heureux de saluer ici plusieurs membres des plus dévoués du Comité d'organisation, notamment : MM. Polonus, Harent, Billiaz, Monod.

« L'*Union patriotique* ne songe point à s'attribuer une part quelle qu'elle soit de ce succès. Elle est heureuse cependant que plusieurs membres de son Comité, MM. Polonus, Billiaz, Chambard-Hénon, Mermet, Roman et Bertet, aient fait partie du Comité général d'organisation; que d'autres, MM. Brunot, Sanaoze, Dontenville et Berne aient été appelés au Comité de patronage et invités eux aussi, à différentes occasions, à contribuer à l'œuvre commune. Elle se réjouit enfin que les quinze médailles et les 500 fr. d'espèces qu'elle a donnés aient pu aider à la réussite matérielle de cette immense entreprise.

« Un événement de cette importance eût suffi, à lui seul, pour emplir notre année si un second d'un autre ordre, mais fort gros lui aussi, n'était venu s'y ajouter.

« A la suite de notre Assemblée générale du 15 février dernier et du rapprochement qui en est résulté entre les gymnastes lyonnais, il a été possible de créer, pour la première fois à Lyon, un cours de moniteurs, dont l'organisation revient pour la plus grande part à notre secrétaire général, M. Kœnig.

« Vous jugerez vous-mêmes, tout à l'heure, par les résultats importants qu'a déjà produits cette création, de tout ce que nous pouvons en attendre dans l'avenir pour le développement de la gymnastique et son enseignement méthodique et raisonné parmi nos Sociétés.

« Grâce à la compétence du dévoué gymnaste qui a bien voulu en accepter la direction, M. Gindre, grâce aux efforts du moniteur général, M. Péchin, et aux

leçons d'anatomie de M. le Dr Chambard-Hénon, cette œuvre si utile a atteint toute l'ampleur désirable et nos Sociétés en recueilleront bientôt les bienfaits résultats.

« Et la preuve que notre petite Ecole Normale fonctionne bien, vous l'aurez tout à l'heure sous les yeux. Vous verrez exécuter des mouvements qui n'ont jamais encore été produits ici. Ce sont ceux qui ont été prescrits aux différentes leçons du cours, pendant l'année.

« MM. les lauréats, nous vous distribuerons tout à l'heure vos médailles et vos diplômes, mais il faut que ce public qui va vous applaudir sache au prix de quels efforts vous les avez conquis. Non seulement il vous a fallu exécuter, mais composer par écrit des mouvements, répondre à une question d'anatomie, montrer en un mot que vous êtes de véritables maîtres. Vos juges, venus exprès de Besançon, n'avaient pour vous ni tendresse, ni indulgence; vous aurez donc droit de vous prévaloir de vos récompenses, elles sont une preuve de travail et une marque sérieuse de capacité.

« Je voudrais finir, Messieurs, sur cette note heureuse, le compte rendu de cette laborieuse année 1891. Pourquoi faut-il que cette satisfaction légitime soit mêlée d'amertume?

« La mort nous a pris deux de nos propagateurs les plus dévoués, deux Alsaciens, MM. Ehrmann et Léon Vilain, morts aussi, comme notre vénéré Anstett, sans avoir vu se réaliser le rêve cher à tout Français.

« Puis c'est notre président qui nous a quittés, appelé à Paris par un avancement aussi brillant que justifié.

« Tous nos adhérents ont certainement accueilli, comme nous, avec une joie empreinte de regret, la nouvelle de la nomination de M. Brunot, comme professeur à la Sorbonne.

« Notre souvenir et nos vœux le suivront fidèlement dans cette carrière inaugurée avec tant d'éclat et où son nom prendra place, un jour, parmi les gloires de notre Université française, de cette institution nationale qui, avec notre armée, constitue une des assises les plus solides de la grandeur de la Patrie, pour le présent et l'avenir.

« Une décision récente de votre Comité, prise à l'unanimité, a conféré à M. Brunot le titre de président d'honneur, et vous la ratifierez, nous en sommes sûrs, d'enthousiasme.

« Malgré la distance, nous restons unis de loin comme nous l'avons été jusqu'ici. Notre président d'honneur ne nous sera pas moins attaché que notre président; il doit à l'Union, qui est un peu sa fille, une affection paternelle, c'est-à-dire imprescriptible, et nous savons qu'il la lui gardera.

« Puis, ce qui est sa consolation comme la nôtre, c'est que l'homme passe, enlevé par la mort ou par la vie, que l'œuvre lui survit et demeure : l'Union patriotique est vivante et prospère, la Patrie reconstituée et forte, assurée de l'appui d'une alliée puissante. Courage donc, à l'œuvre toujours! et vive l'Union, vive la France! » (Longue salve d'applaudissements).

POUR LES MINEURS DE SAINT-ÉTIENNE

M. le président annonce ensuite que, sur la proposition d'un Stéphanois, vice-président d'une Société de gymnastique de Lyon, l'Union patriotique a décidé qu'une collecte serait faite, à cette assemblée, au profit des familles des victimes de la dernière catastrophe de Saint-Etienne.

Cette quête, faite par des gymnastes en tenue, produit une somme de 172 fr. 55, non compris les souscriptions recueillies par les *Sauveteurs volontaires du Rhône* dans des boîtes scellées et placées à l'entrée.

LA FÊTE GYMNIQUE

Nous ne referons pas ici le compte rendu détaillé de la fête gymnique; il nous suffira d'enregistrer sans commentaire, à l'actif de nos gymnastes lyonnais,

les félicitations et les éloges de la presse de notre ville, qui a constaté de sensibles progrès en tous points : ils sont trop dévoués à la cause de la Patrie pour s'arrêter en si belle voie.

Rappelons, pour mémoire, que leur splendide fête gymnique, commencée à trois heures, a été donnée sous la direction de MM. Gindre et Péchin, directeur et moniteur général des cours, et avec le concours remarquable des moniteurs généraux, MM. Verdier (*Alsace-Lorraine*), Honoré (*Avant-Garde*), Mocquart (*Avenir*), Payen (*Eclair*), Maufoy (*Eclaireurs de l'Est*), Valette (*Enfants du Rhône*), Auroux (*Espérance*), Ballet (*Excursionnistes*), Bédon (*Jeune France*), Mercier (*Française*), Surand (*Lyonnaise*), Revillon (*Touristes Lyonnais*), Fichet (*Volontaires Croix-Roussiens*).

Le programme indiqué a été exécuté avec ponctualité et entrain.

PREMIÈRE PARTIE

- I. — Mouvements d'ensemble avec drapeaux (pupilles) : *Volontaires Croix-Roussiens*.
- II. — Escrime à la baïonnette : *Eclaireurs de l'Est*.
- III. — Ensemble et assaut de bâton et boxe, par MM. Bédon, Broyer, Clermont, Fichet, Payen, Rolland, Tournier, Léger, Mermet, anciens élèves de l'Ecole de Joinville-le-Pont.
- IV. — Ensemble de boxe : *Espérance*.
- V. — Ensemble à mains libres : *Alsace-Lorraine*.
- VI. — Ensemble d'escrime : *Excursionnistes*.
- VII. — Pyramides : *Jeune France*.
- VIII. — Pyramides : *Avant-Garde*.

DEUXIÈME PARTIE

Cours de Moniteurs.

Exercices simultanés au rack.

Exercices libres au rack, aux barres parallèles et au cheval.

TROISIÈME PARTIE

- I. — Pyramides (pupilles) : *Avenir*.
- II. — Ensemble d'escrime : *Vaillante*.
- III. — Course originale : *Enfants du Rhône*.
- IV. — Mouvements d'ensemble du Concours de Genève (1891) *Eclair*.
- V. — Mouvements avec barres : *Sentinelle*.
- VI. — Exercices simultanés aux parallèles : *Française*.
- VII. — Pyramides aux barres parallèles : *Touristes Lyonnais*.
- VIII. — Pyramides avec échelles : *Lyonnaise*.

M. Koenig, secrétaire général, donne lecture de son rapport sur le Cours de Moniteurs et proclame les lauréats du Concours de fin d'année.

COURS DE MONITEURS

(Première Année)

Le cours de moniteurs, créé pour la première fois à Lyon par l'Union patriotique du Rhône, a pour but :

1° Le perfectionnement des méthodes en usage dans nos Sociétés de gymnastique afin d'arriver à une certaine uniformité d'enseignement et à une terminologie commune;

2° De développer et d'augmenter les connaissances des moniteurs, de leur permettre de s'inspirer de tous les progrès par l'organisation d'un centre de renseignements, par la création d'une bibliothèque technique, par l'établissement de cours spéciaux d'anatomie, etc.;

3° De maintenir les relations amicales qui les unissent, dans l'intérêt général des Sociétés;

4° De former ainsi un personnel capable d'organiser ou de juger un Concours de gymnastique.

Ce cours de moniteurs a reçu la sanction administrative par un arrêté de M. le préfet du Rhône, en date du 27 avril 1891.

D'avril à novembre, il y a eu sept séances de gymnastique et sept leçons d'anatomie, dans lesquelles notre vice-président, M. le docteur Chambard-Hénon, a traité spécialement de l'ostéologie. Plus de soixante moniteurs ont été inscrits aux cours qui ont eu lieu, cette année, au gymnase de La Sentinelle.

COURS DE MONITEURS, 1^{re} Année (1891)

Classement du Concours de fin d'année : 24 Moniteurs inscrits

N ^o DE CLASSEMENT	NOMS	N ^o D'INSCRIPTION	PARTIE TECHNIQUE (Jurés : MM. SCHMID et MARCHAND, de Besançon)																			INSTRUCTION MILITAIRE			Anatomie JURÉ : D ^r Chambard- Hénon	TOTAL GÉNÉRAL	
			Reck			Parallèles			Anneaux			Saut			Préliminaires			Combinaison & Terminologie					M. le lieutenant LECLERC				
			Imposé	Libre	Moyenne	Imposé	Libre	Moyenne	Imposé	Libre	Moyenne	Imposé	Libre	Moyenne	Imposé	Libre	Moyenne	Prélim.	Reck	Ann ^x	Parall.	Total	Comm ^t	Exécut.			Total
1	Schaan	22	19	17	1	16	16	16	18	16	17	18	18	18	14	16	15	10	9	9.5	9	37.5	19	19	38	8	167.5
2	Bédon	4	15	14	14.5	11	11	11	12	13	12.5	16	10	13	16	12	14	5	5	6	5	21	19	19	38	15	139
3	Mercier.....	10	17	16	16.5	11	10	10.5	10	13	11.5	11	10	10.5	9	10	9.5	6	7	5	4	22	19	20	39	6	125.5
4	Lefebvre.....	6	15	15	15	10	10	10	12	12	12	13	13	13	10	7	8.5	4	5	4	4	17	16	15	31	15	121.5
5	Broyer.....	5	13	13	13	8	13	10.5	15	16	15.5	10	7	8.5	7	7	7	4	6	7	6	23	18	18	36	4	117.5
1	Dumas	17	15	19	17	18	20	19	15	19	17	18	16	17	18	17	17.5	9.5	9	8.5	8.5	35.5	15	16	31	6	160
2	Termoz.....	13	19	20	19.5	12	20	16	18	20	19	15	18	16.5	13	18	15.5	6	9	9	7	31	17	18	35	6	158.5
3	Longhi.....	20	14	18	16	15	16	15.5	14	15	14.5	17	9	13	12	16	14	10	9	9	9.5	37.5	19	19	38	4	152.5
4	Casanova.. ..	21	18	17	17.5	14	14	14	18	15	16.5	11	9	10	16	15	15.5	9	10	8.5	9	36.5	18	17	35	4	149
5	Beynet.....	14	16	15	15.5	12	17	14.5	17	16	16.5	14	15	14.5	12	15	13.5	8.5	8	8.5	9	34	18	18	36	4	148.5
6	Chevalier	19	14	18	16	14	15	14.5	14	16	15	18	17	17.5	17	18	17.5	9	7.5	8	9	33.5	13	14	27	5	146
7	Guerre.....	11	17	18	17.5	14	17	15.5	17	15	16	18	16	17	14	13	13.5	4	6	8	6	24	17	17	34	8	145.5
8	Lambrecht.....	16	14	12	13	15	16	15.5	17	18	17.5	12	14	13	12	9	10.5	5	8	8	5.5	26.5	18	17	35	10	141
9	Baudrand.....	8	17	20	18.5	17	19	18	18	20	19	18	14	16	9	14	11.5	5	7	7.5	9	28.5	10	11	21	7	139.5
10	Jacquemod.....	23	17	20	18.5	15	15	15	19	17	18	16	10	13	10	9	9.5	5	7.5	6	6	24.5	17	16	33	4	135.5
11	Desbiolles.....	24	16	14	15	10	12	11	13	15	14	17	19	18	11	11	11	6.5	7	7	7	27.5	17	18	35	3	134.5
12	Trichon.....	18	17	16	16.5	13	16	14.5	14	17	15.5	13	18	15.5	15	13	14	6.5	7	7.5	7	28	12	10	22	5	131
13	Teillon.....	3	12	15	13.5	12	15	13.5	17	18	17.5	14	12	13	10	12	11	7	8	9	7.5	31.5	8	9	17	7	124
14	Rutler	15	9	12	10.5	10	15	12.5	13	17	15	12	8	10	9	10	9.5	5	5	7.5	6	23.5	17	18	35	4	120
15	David.....	9	12	16	14	15	15	15	17	15	16	13	10	11.5	7	11	9	5	6	8	6	25	12	12	24	3	117.5
16	Payet.....	12	14	15	14.5	8	12	10	malade	»	»	»	»	»	13	10	11.5	6	5	7	7	25	18	19	37	6	104
»	Gallien Léon.....	1	excusé	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	7	5	6	4	22	excusé	»	»	5	27
»	Baron.....	2	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	5	7	7.5	7.5	27	»	»	»	»	27
»	Martin.....	7	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	0	5	5	7	17	»	»	»	»	17

OBSERVATION. — Le total général résulte de l'addition des moyennes et des notes en chiffres gras.

Pour la partie technique, et c'est la raison d'être primordiale du cours, l'*Union patriotique du Rhône* a eu la bonne fortune de rencontrer le dévouement et l'expérience consommée de M. Gindre, directeur des cours, qui a eu la tâche laborieuse de rédiger le programme des sept cours de cette année, dont le moniteur général, M. Péchin, a assuré le fonctionnement par une démonstration aussi habile que correcte.

Tous deux, anciens gymnastes de Besançon où ils ont largement fait leurs preuves, ont apporté dans la direction du cours, les excellentes traditions en honneur dans nos patriotiques départements de l'Est, principes que nous devons tous souhaiter de voir se généraliser dans notre région.

Aussi l'*Union patriotique du Rhône* est-elle heureuse d'offrir à ces collaborateurs émérites un modeste témoignage de sa reconnaissance en décernant une médaille de vermeil grand module à M. Gindre, directeur des cours, et une médaille de vermeil à M. Péchin, moniteur général (Braves prolongés).

Les cours de 1891 ont été terminés par un Concours de fin d'année, fixé au dimanche 6 décembre et auquel 24 moniteurs se sont fait inscrire.

Afin d'assurer la réussite et la sincérité absolue de ce Concours, l'*Union patriotique* n'a pas reculé devant de nouveaux sacrifices; MM. Schmid et Marchand, de Besançon, gymnastes dont la compétence s'est hautement affirmée, soit dans l'enseignement, soit par de brillants succès dans les Concours français et étrangers ont bien voulu accepter les fonctions de jurés des examens. M. le général commandant la place nous avait fait l'honneur de désigner aussi, dans ce but, M. le lieutenant Leclerc, du 99^e de ligne; à M. le docteur Chambard-Hénon était naturellement réservé l'examen d'anatomie.

Il était exigé des participants à ce Concours :

1^o Quelques notions d'anatomie;
2^o Le commandement de l'école du soldat sans arme;
3^o La remise par écrit, au moins 10 jours à l'avance, de leurs exercices facultatifs aux appareils, pour lesquels il a été donné des notes de combinaison et de terminologie;

4^o L'exécution de deux exercices dont un obligatoire et un facultatif : 1^o au reck; 2^o aux barres parallèles; 3^o aux anneaux; 4^o au saut; 5^o aux préliminaires.

Tous les moniteurs inscrits ont concouru sous un numéro d'ordre, sans aucune désignation de Société ou de personne.

Voici maintenant quelques conclusions relatives au côté technique et formulées spécialement au nom de MM. Schmid et Marchand.

L'ensemble du Concours a été très satisfaisant pour une première année; les notes les plus faibles ont été données en combinaison, terminologie et anatomie.

Les compositions écrites de mouvements libres étaient beaucoup trop longues; l'analyse des mouvements, à l'image de la théorie militaire, doit être brève, précise et tendre à l'unité des expressions.

Ce sont là des côtés importants à perfectionner.

Il en est de même pour les mouvements préliminaires qu'il était de mode de dédaigner il y a peu de temps encore. Les gymnastes qui ont pu admirer dimanche dernier les exercices de M. Schmid, complétant d'une façon si brillante la théorie par une application hors ligne, ont certainement vu se dissiper leurs derniers doutes à cet égard. Les mouvements préliminaires forment la base de l'éducation physique et il faudra désormais leur attribuer la place qui leur appartient.

Un gymnaste ne peut se spécialiser dans tel ou tel exercice; pour être complet, il doit exercer les différents muscles et se rapprocher ainsi de plus en plus du perfectionnement idéal.

Le travail aux appareils a été excellent en tous points et nous relevons dans les notes du jury jusqu'à 7 notes maxima de 20, dont 3 pour le même gymnaste. Eu égard à ces notes spéciales d'exécution, MM. Schmid et Marchand nous ont prié, pour cette

première année, d'abaisser un peu le chiffre de 150 points fixé au début, afin d'encourager nos gymnastes à combler d'eux-mêmes les quelques lacunes que nous venons de signaler.

Voici la liste des lauréats :

Moniteurs généraux

Médaille argent et diplôme : 1, Schaan.

Médailles bronze et diplômes : 2, Bédon, 3, Mercier.

Moniteurs

Médailles argent et diplômes : 1, Dumas; 2, Termoz.

Médailles bronze et diplômes : 3, Longhi; 4, Casanova; 5, Beynet; 6, Chevalier; 7, Guerre; 8, Lambrecht; 9, Baudrand; 10, Jacquemod.

Le tableau ci-joint donne le détail des points obtenus par chacun des Moniteurs inscrits au concours du 6 décembre.

RENOUVELLEMENT DU TIERS SORTANT

Le vote des adhérents et des Sociétés adhérentes a eu lieu pendant la fête gymnique.

Sont élus à l'unanimité : MM. Billiaz, Buffaud, De-launay, Dontenville, Fleury Durand, Kœnig, Maynard, Mermet, Roman, Camille Roy, membres sortants; A. Hess, vice-président de la Société de secours mutuels alsacienne-lorraine de Lyon (en remplacement de M. Brunot).

La superbe marche, *Rezonville*, composée spécialement par M. Louis Romary et exécutée par une centaine de trompettes appartenant aux Sociétés l'*Avant-Garde*, l'*Etendard*, la *Française* et l'*Espérance*, a soulevé les applaudissements enthousiastes de l'assistance et a obtenu plusieurs rappels successifs.

L'hymne national, joué par la musique militaire, a été longuement acclamé à son tour et a clôturé, suivant l'usage, la cinquième assemblée générale de notre Association, en pleine voie de prospérité et de succès.

LA RÉCEPTION

Après l'Assemblée générale, les présidents, délégués et moniteurs généraux des dix-huit Sociétés de gymnastique et d'instruction militaire se sont rendus au café Bution, 1, place de l'Hôpital, pour assister à la réception qui leur était offerte.

On remarquait un certain nombre de délégués de l'extérieur.

MM. Chambard-Hénon et Sanaoze ont pris la parole pour féliciter les Sociétés organisatrices et ont porté un toast à la concorde entre tous ceux qui s'occupent des œuvres patriotiques et à leur bonne amitié.

M. Payen, de l'*Eclair*, a exprimé la profonde gratitude des gymnastes envers l'*Union patriotique* pour la création du cours de moniteurs, promettant que lui et ses collègues s'efforceront d'en rendre la fréquentation de plus en plus grande.

M. Bédon, au nom des anciens élèves de Joinville-le-Pont, a adressé également à notre Comité les remerciements chaleureux de ses camarades, en annonçant la création prochaine et définitive de l'Association en voie d'établissement, à laquelle M. Louis Parant apporte 75 adhésions émanant de tous les points de la France.

M. le capitaine Mège, président de l'*Alsace-Lorraine*, Société de gymnastique et de tir, a remis à M. Kœnig un diplôme et une lettre lui conférant le titre de membre d'honneur de cette Société.

Cette réception, empreinte d'une grande cordialité, a été suivie du banquet annoncé.

LE BANQUET

Plus de 60 convives ont pris part, cette année, au banquet annuel, fort bien servi, dans les salons de M. Chanavat, ancienne maison Monnier, 31, place Bellecour.

M. Sanaoze présidait, ayant à sa droite M. le docteur Héron, président de l'Union patriotique d'Indre-et-Loire, et à sa gauche, M. Louis Parant, secrétaire général de l'Union patriotique de l'Ain.

De nombreuses notabilités du tir et de la gymnastique ont assisté au banquet, notamment MM. Harrent, Billaz, Perrier, Maury, Mermet, Demaison, de Leiris, Chagnieux, Brac de la Perrière, capitaine Mège, Chazard, Gindre, Péchin, docteur Convers, Truchet, etc.

Au dessert, M. Sanaoze a porté un toast chaleureux à l'œuvre commune, aux amis présents de Tours, Bourg et Saint-Etienne, au statuaire Pagny, et enfin à la presse lyonnaise sans distinction.

M. Parant, parlant le langage d'un camarade sincère dévoué, a formé des vœux pour l'extension de notre institution aux 86 départements — mieux, aux 89.

M. le docteur Héron, dans une improvisation pleine de charme et de cordialité, a rappelé les excellents liens qui unissent Tours, Lyon et Bourg, l'insigne commun à nos associations et a bu à la grande fédération de toutes les Unions patriotiques de France, existantes ou à créer.

Au nom des Stéphanois, M. le docteur Convers a vivement remercié l'Union patriotique et le promoteur de la collecte faite à l'Assemblée générale en faveur des malheureux mineurs.

En qualité de président d'une Société adhérente, et sous une forme des plus heureuses, M. de Leiris a porté d'abord un toast de regret à M. Brunot, qu'un brillant avancement vient de nous enlever et dont les grands services ne seront jamais oubliés; puis un toast d'espérance indéfectible à l'Union patriotique, établie désormais sur des bases si solides que les années ne pourront que l'affermir encore davantage.

M. Henri Martin, au nom du Club aéronautique, rappelle les services signalés qu'a rendus l'aérostation pendant la dernière guerre, ceux qu'elle pourra rendre encore, et lève son verre en l'honneur de la Patrie.

Dans une belle évocation historique, M. Dortenville montre qu'une France forte et respectée est nécessaire à l'équilibre européen — et pour qu'il y ait vraiment une Europe libre; que tel a été le rôle de notre pays du 16^e au 19^e siècle. Notre ami boit à la grandeur de la France dans le passé et aux grandes destinées que lui réserve certainement l'avenir.

Un membre de la presse lyonnaise remercie à son tour l'Union patriotique et l'assure du concours incessant et dévoué de tous.

M. Sanaoze propose à la réunion d'adresser à M. Brunot, président d'honneur le télégramme suivant, accueilli par des acclamations prolongées :

« Nombreux amis réunis au banquet annuel de l'Union adressent au président d'honneur témoignage vive sympathie. Les Unions d'Indre-et-Loire et de l'Ain, M. Héron, présent, applaudissent sentiments reconnaissance exprimés. »

COMPTE RENDU DES TRAVAUX DU COMITÉ

Réunion supplémentaire du 5 décembre.

M. Brunot, président, ouvre la séance à 9 heures, et après lecture du procès-verbal, il prononce une allocution émue dont voici le résumé :

ALLOCUTION DE M. BRUNOT

Chers amis, dit-il, je suis heureux de la dernière marque de sympathie que vous me donnez ce soir, d'être venus nombreux à cette réunion d'adieux.

Quand on a passé ensemble de longues années d'un labeur commun, on ne se quitte pas sans un certain serrement de cœur, car l'amitié a de puissantes racines au milieu de nous.

C'est aussi le moment, à l'heure de la séparation, de jeter un regard en arrière et de mesurer le chemin parcouru côte à côte.

Ce que je me rappelle d'abord avec joie, c'est que nous nous sommes toujours trouvés profondément unis aux heures de lutte ou de travail qui ont marqué notre existence collective.

En effet, ce qui a toujours distingué notre Association — et cette réunion en est la pure image, — c'est l'unité complète de sentiment en toute circonstance.

Un seul et même but nous a toujours guidés, sans aucune arrière-pensée, dans notre tâche modeste et utile au pays. Entre nous, jamais aucun lien d'intérêt personnel, mais un intérêt de sentiment, doublé d'une franchise cordiale et du désir ardent de s'entraider pour le bien de l'œuvre fondée en commun.

Et alors, quelle joie, quelle récompense quand nous pouvions coopérer ou assister ensemble à l'une de ces grandes manifestations de la vie nationale, fête de tir ou de gymnastique, commémoration des morts de l'année terrible; c'était pour nous comme un battement du cœur raffermi de la Patrie, de la France relevée et prête à tous les devoirs.

Ce sentiment caché, désintéressé, est le secret de la force inhérente à notre œuvre; il nous rapproche plus que ne le pourrait aucune préoccupation matérielle.

Cette force s'est affirmée surtout au jour où nous avons dû fonder une œuvre nouvelle, au milieu des épreuves que vous connaissez, — tâche difficile s'il en fut.

Et si le triomphe le plus complet a répondu à nos efforts, nous le devons à cette union intime dont je parlais il y a un instant. A cette heure, il m'est bien permis de déclarer que je n'ai jamais vu encore une Association comme la nôtre, possédant à un si haut degré les qualités qui assurent le lendemain.

Le passé me rassure donc pleinement sur les destinées de notre Union patriotique. Les heures difficiles du début sont loin de nous. Habituellement, dans une œuvre quelconque, on voit succéder au premier élan une période d'affaissement; il en est tout autrement chez nous, et la force acquise ne fait que s'accroître d'année en année.

La situation est aussi bonne à l'extérieur qu'à l'intérieur. Un courant considérable de sympathies effectives et précieuses soutient et vivifie notre institution toujours grandissante. Et puis la vraie éloquence est encore celle des chiffres, et l'importance de l'œuvre se mesure au bien qu'elle produit, au total de ses recettes et de ses dépenses, au nombre imposant d'adhérents et de Sociétés qui témoignent de leur confiance en nous.

Ainsi l'avenir ne me préoccupe nullement. Notre œuvre est bonne et n'a jamais encouru de reproche; elle a su ne jamais se laisser compromettre et poursuivre la voie droite. Je sais qu'elle ne s'en écartera jamais.

D'autre part, les témoignages multipliés de la presse, à l'égard de votre président, lors de sa récente nomination à Paris, montrent en quelle estime est tenue notre œuvre, parmi la population de notre ville tout entière.

L'Assemblée générale prochaine montrera l'Association dans toute la plénitude de sa vitalité, et je suis assuré que, dans un an, le compte rendu signalera de nouveaux et incessants progrès.

Malgré la tristesse de la séparation, c'est donc le cœur plein de sérénité que je vous quitte.

Le Comité, inaccessible aux compétitions, se retrouvera un derrière son nouveau président et reportera sur mon successeur l'affection et la cordialité dont il voulait bien m'entourer.

Et en terminant, laissez-moi vous exprimer toute ma reconnaissance pour cette sympathie que vous m'avez toujours fidèlement gardée, dans les circonstances douloureuses ou heureuses de ma vie. Merci à la fois pour le président et pour l'homme, l'un et l'autre n'oublieront jamais rien de ce que vous avez fait avec tant de discrétion et de délicatesse, à l'heure sombre ou joyeuse.

De loin ou de près, je serai toujours avec vous et présent par la pensée à ces réunions, si empreintes de courtoisie et d'esprit fraternel, dont le souvenir ne s'effacera jamais de mon cœur.

J'aurais bien désiré pouvoir présider la dernière Assemblée générale, mais notre Association, qui enseigne la pratique des devoirs, comprendra que le premier de tous consiste à remplir de son mieux les fonctions qui vous sont confiées.

Croyez qu'il m'en coûte beaucoup de partir ainsi, mais on m'appelle, je dois obéir comme un soldat et aller où le service de l'Etat m'enjoint de me rendre sans retard.

Je garde l'espoir de vous retrouver bientôt sur d'autres champs d'action, à l'heure prochaine peut-être où la Patrie aura besoin de tous les dévouements et du concours de tous ses enfants (Applaudissements prolongés).

M. le lieutenant-colonel Polonus prend alors la parole en ces termes :

ALLOCUTION DE M. LE LIEUTENANT-COLONEL POLONUS

Mon cher président,
J'espérais qu'un de mes collègues, plus autorisé que moi, — qui prends trop rarement part aux travaux du Comité, — serait désigné pour vous témoigner, au nom de tous, les profonds et sincères regrets que leur fait éprouver votre départ de Lyon.

Votre nom, cher président, restera éternellement gravé dans nos cœurs et sera inscrit en lettres d'or dans les pages d'honneur de notre Association.

Mes collègues et moi, nous continuerons à être de dévoués propagateurs de l'œuvre au succès de laquelle vous avez tant contribué par votre merveilleux talent de parole, votre érudition profonde et votre patriotisme éclairé.

Nous ne vous oublierons jamais et nous applaudirons de loin aux succès qui vont marquer votre carrière si brillamment commencée.

Recevez donc, cher et très regretté président, l'expression la plus vive, la plus sincère de notre admiration et de notre reconnaissance. (Bravos prolongés.)

M. Sanaoze, vice-président, propose au Comité de conférer à M. Brunot la présidence d'honneur de l'Association. Cette proposition est chaleureusement accueillie et adoptée par acclamation.

M. Brunot pense que le Comité eût dû réserver cette distinction pour une personnalité lyonnaise, en situation de rendre à l'œuvre des services plus immédiats.

Une deuxième décision, aussi unanime que la première, confirme à M. Brunot le titre de président d'honneur de l'*Union patriotique du Rhône*.

Tous les membres du Comité insistent ensuite d'une façon cordiale auprès de M. Brunot pour qu'il revienne de Paris présider l'Assemblée générale du 13 décembre.

M. Brunot remercie le Comité pour toutes ses démonstrations amicales et dit qu'il aura le plus grand plaisir à revenir, s'il en a la possibilité ; toutefois, il répondra télégraphiquement. Le Comité décide alors de se réunir d'urgence le jeudi 10 décembre afin d'arrêter les derniers détails d'organisation.

ASSEMBLÉE GÉNÉRALE ANNUELLE

M. le général commandant la Place informe l'*Union patriotique* qu'il assistera à l'Assemblée générale du 13 décembre ou s'y fera représenter.

M. Roux, directeur de l'École normale d'instituteurs, et membre de l'*Union patriotique*, demande au Comité d'admettre les élèves-maîtres à la fête du 13 décembre, sur la présentation de leur carte. Accordé avec remerciements.

DÉLÉGATION

M. Pierre Besson, membre du Comité, est désigné pour représenter l'Association, le 14 décembre, à la réception du nouveau président des *Volontaires Croix-Roussiens*, M. Chazard.

ADHÉSION

M. Koenig, secrétaire général, annonce l'adhésion de la *Patriote*, Société de gymnastique de St-Chamond, comme membre souscripteur.

Des remerciements chaleureux sont votés à cette Société qui vient clore la liste des quinze nouvelles adhésions collectives recueillies en 1891.

SITUATION FINANCIÈRE

M. Tricaud, trésorier, présente le compte rendu trimestriel de la situation financière :

Recettes.....	2,730 ^f 96
Dépenses.....	2,272 ^f 85
Différence.....	467 ^f 11
Espèces en caisse 1 ^{er} janvier 1892.....	467 ^f 11
A la Caisse d'épargne.....	218 ^f 14
Avoir disponible.....	685 ^f 25
Pr mémoire à la réserve au Crédit lyonnais.....	1,550 »
TOTAL général de notre avoir.....	2,235 ^f 25

La séance est levée à dix heures et demie.

Réunion supplémentaire du 10 décembre

M. Sanaoze ouvre la séance à neuf heures.

Excusé : M. Koenig, retenu à la répétition des mouvements simultanés au Cours des moniteurs.

Lecture est donnée d'un télégramme de M. Brunot, informant le Comité, qu'à son grand regret, il lui est absolument impossible d'assister à l'Assemblée générale du 13 courant.

A l'unanimité, la réunion désigne M. Sanaoze pour présider l'Assemblée générale et présenter le compte rendu annuel, au lieu et place de M. Brunot.

M. Sanaoze fournit au Comité les détails les plus complets sur l'organisation de l'Assemblée générale et sur l'excellent fonctionnement du Concours de moniteurs auquel il a assisté le 6 décembre.

Le Comité adopte avec félicitations le vœu de M. Beynet, vice-président de la *Sentinelle*, né à Saint-Étienne, qui prie l'*Union patriotique* d'organiser à l'Assemblée générale une collecte en faveur des malheureux mineurs, tués dans la dernière explosion.

M. Gentil, président de la *Patriote*, nouvelle Société de gymnastique de Lyon, informe le Comité de l'adhésion de cette Société, dès qu'elle aura reçu l'autorisation préfectorale ; en attendant, il serait heureux d'obtenir, pour ses gymnastes, la faveur d'assister à l'Assemblée générale. Accordé avec remerciements chaleureux pour cette adhésion assurée à l'avance.

Le Comité adopte diverses mesures d'ordre et nomme les commissaires pour l'Assemblée générale ; puis la séance est levée à 10 heures et demie.

ASSOCIATION ALSACIENNE-LORRAINE DE LYON

La Fête de l'Arbre de Noël.

C'est toujours la fête du souvenir, où la fidélité des Alsaciens-Lorrains pour la mère-patrie se donne libre carrière, c'est la solennité recueillie qui réunit dans une communion intime de sentiments les exilés à l'espoir vivace et indestructible.

Cette année, l'Arbre de Noël des Alsaciens-Lorrains de Lyon a eu son éclat accoutumé, les mêmes surprises charmantes pour les centaines d'enfants assemblés sous ses branches illuminées, la même signification touchante et élevée pour ceux qui viennent y retremper leur foi dans les destinées de la France.

On remarquait dans l'assistance : MM. Monoyer, Thaller, Chenest, Gloxin, Ulmo, Hess, etc., et de nombreuses notabilités de notre ville.

L'*Union patriotique du Rhône* y était représentée par M. D. Koenig, secrétaire général.

Nous sommes heureux de recueillir ici les paroles émues et éloquentes de M. le docteur Monoyer, président de l'*Association alsacienne-lorraine*. Voici un extrait du patriotique discours qu'il a prononcé et que l'assistance a accueilli avec enthousiasme.

Discours de M. Monoyer.

Ce qu'il y a d'admirable et de vraiment encourageant dans les marques de sympathie qui sont prodiguées aux Alsaciens-Lorrains, c'est leur durée même ; il ne s'agit pas là d'une question de mode éphémère, mais d'un sentiment profond, vivace, indestructible, qui a sa source dans le souvenir d'un immense forfait et dans l'espérance d'une éclatante réparation. (Applaudissements.)

L'Association des Alsaciens-Lorrains de Lyon peut être fière de son œuvre, si elle a contribué, pour sa part, à entretenir, à fortifier ce sentiment.

Oui, vingt et un ans se sont écoulés depuis l'année terrible et le nom d'Alsace-Lorraine a conservé toute sa vertu magique.

Ah ! chères et malheureuses provinces, en public, nous ne

parlons de vous que le moins souvent possible, mais votre souvenir ne nous quitte pas. Et le temps loin de l'affaiblir ne fait que l'exalter.

Je n'en veux d'autres preuves que certaine offrande spontanée d'une provenance qui a une haute signification de solidarité patriotique.

C'est ainsi que, poursuivant le but élevé de sa mission, l'*Union patriotique du Rhône* vient, chaque année, depuis sa fondation, déposer une offrande au pied de notre Arbre de Noël. (Applaudissements.)

Cette année, une autre Société, sœur aussi de la nôtre, par le cœur, autant que par le nom, l'*Alsace-Lorraine*, Société de gymnastique et de tir, a voulu témoigner, à son tour, de ses sentiments pour notre œuvre de charité et de patriotisme; elle nous a remis un précieux don, destiné dans sa pensée à être le premier d'une série. Au nom des Alsaciens-Lorrains, merci à ces deux Sociétés, leurs offrandes sont pour nous d'un prix inestimable et nous souhaitons de voir bientôt leurs patriotiques efforts couronnés d'un plein succès. (Bravos prolongés.)

Le rapprochement qui tend à s'opérer spontanément entre des Sociétés ayant les mêmes aspirations, visant, par des moyens différents, au même but : la grandeur et l'intégrité de la France, ce rapprochement, dis-je, est un signe des temps qui me paraît d'un heureux présage.

L'heure est aux rapprochements, vous le savez, non seulement entre citoyens de même origine, entre Sociétés d'un même pays, mais encore entre peuples et nations, et l'année 1891 en a consacré un que les Alsaciens-Lorrains ont dû saluer avec la joie du prisonnier qui voit poindre l'aurore de la délivrance (Salves d'applaudissements.)

Anciens Elèves de Joinville-le-Pont

A la suite de réunions amicales tenues à Lyon l'hiver dernier, d'une part, et de l'autre, grâce à l'initiative de MM. Bouvard, professeur de gymnastique au lycée de Bourg et Louis Parant, secrétaire général de l'*Union patriotique de l'Ain*, la création d'une *Association nationale des anciens Elèves de Joinville-le-Pont* vient d'entrer dans une voie d'organisation définitive.

La première réunion générale des adhérents a eu lieu le vendredi 18 décembre, au siège de l'*Union patriotique du Rhône*, 5, place de la Miséricorde. Trente anciens élèves étaient présents, parmi lesquels M. Bouvard, qui a présenté une liste de 75 adhésions de tous les points de la France et a préconisé la nomination de délégués départementaux, précieux jalons pour l'avenir.

L'*Association nationale des anciens Elèves de Joinville-le-Pont* se propose :

1° De créer et d'entretenir entre tous les anciens élèves de l'Ecole des liens de camaraderie et de solidarité; de former sur tout le territoire français autant de sections, subdivisions ou groupes qu'il sera possible de le faire;

2° De propager le goût et les progrès de la gymnastique, fondée sur les solides principes de l'Ecole;

3° Enfin, pour favoriser l'extension de l'éducation physique, de récompenser par des prix les Sociétés de gymnastique et les gymnastes se distinguant par leur travail.

Nous formons des vœux pour la réussite de cette nouvelle œuvre, qui contribuera, elle aussi, de son côté, à accroître les forces vives de la Patrie.

Il est démontré, au surplus, que cette Association, bien loin d'apporter la moindre entrave au bon fonctionnement du Cours de moniteurs, fondé à Lyon par l'*Union patriotique du Rhône*, aidera, par la formation d'un nouveau faisceau de bonnes volontés, à réaliser le but commun que nous poursuivons tous.

Nous félicitons vivement la section d'*Anciens Elèves de Joinville* pour le travail si apprécié qu'elle a produit à l'Assemblée générale du 13 décembre.

Pour la correspondance et les adhésions, s'adresser à M. Clermont fils, 15, rue de l'Annonciade, à Lyon.

FÉDÉRATION COLOMBOPHILE DU RHONE

Malgré le mauvais temps qui a tant éprouvé, cette année, les colombophiles, soit au moment de l'élevage, soit pendant les Concours, les Sociétés lyonnaises n'en ont pas moins réalisé, grâce à une énergie louable et à un grand esprit de sacrifice, de brillants résultats, de nature à stimuler leur persévérance.

Les lancers d'entraînements ont dû être doublés, ce qui a occasionné une double dépense, d'un total de 1,850 francs.

M. le Ministre de la Guerre avait demandé un effectif de 600 pigeons, à entraîner dans les directions de Tours, Bourges, Veynes et Grenoble; la Fédération colombophile est en mesure d'en fournir actuellement 1,050.

Voici les six premiers lauréats de chaque Concours :

Vieux Pigeons. (21 juin) — TOURS, 370 kilomètres à vol d'oiseau. MM. Vuillon, Trabet (*Ramier*), Gabillon (*Hirondelle*), Gay, Volland (*Intrépide*), Grassot (*Vigilante*).

VEYNES, 160 kilomètres. — MM. Martin (*Alsace-Lorraine*, Rampon) (*Hirondelle*), Falque (*Intrépide*), Vuillon (*Ramier*), Moyne, Richard, J.-M. (*Intrépide*).

Jeunes Pigeons. (23 août). BOURGES. — 239 kilomètres. MM. Serre (*Hirondelle*), Privat (*Estafette*), Falque (*Intrépide*), Vernay (*Estafette*), Volland (*Intrépide*), Max (*Ramier*).

GRENOBLE. — 97 kilomètres. MM. Girerd (*Hirondelle*), Richard J.-B. (*Colombe*), Grassot, Thévenet, (*Vigilante*), Gonthard (*Estafette*), Mazurier (*Vigilante*).

Nos félicitations à la *Fédération colombophile* de Lyon et à son dévoué Comité Directeur.

PROFESSEUR DE GYMNASTIQUE

ayant dirigé avec succès une Société dans plusieurs concours, désirerait trouver un emploi de professeur, soit dans un établissement d'instruction, soit dans une Société.

S'adresser au siège de l'*Union patriotique*.

BIBLIOGRAPHIE

BULLETIN DE LA PRESSE

Signalons à nos adhérents une intéressante petite revue, le *Bulletin de la Presse*, qui constitue le manuel indispensable du publiciste et de l'écrivain.

Outre un grand nombre de renseignements utiles, le numéro de décembre contient un remarquable article sur la *Presse en Turquie* et une série de décisions de Jurisprudence qui intéressent tous les hommes de lettres. — Demander un spécimen gratuit à la Direction: 5, rue Hautefeuille, Paris.

G^D STAND GIFFARD

53, rue de la République, 53

ENTRÉE : RUE STELLA, 1

ÉCLAIRÉ A L'ÉLECTRICITÉ

AUX AMATEURS DE CIGARETTES

NOUS RECOMMANDONS LE PAPIER SATIN

Cahier non gommé

Papier fixé par fil métallique. — Système perfectionné. 10 c.

Etant le plus fin, c'est forcément le meilleur.



Cahiers feuilles gommées

Pour faire les cigarettes d'avance ou se déroulant pas. 10 c.

On a pu imiter l'enveloppe, la qualité du papier jamais.

Envoi franco à tout débit de tabac BOIS F. LYON

Le Gérant : FÉLIX SANAOZE.

41.160 — Imp. WALTENER ET C^e, rue Bello-Cordière, 14. — Lyon.